

LETTRE D'INFORMATION N°2 OCTOBRE 2008

IMAGE DU MOIS



Djoliba, site d'extraction de sable à 40 km en amont de Bamako – © Lam Duc Hiên, février 2008

Projet « Niger-Loire : Gouvernance et Culture », un projet coordonné par l'UNESCO (Bureau multipays de Bamako & Centre du Patrimoine Mondial), co-financé par la Commission Européenne, la Convention France-UNESCO (ministère des Affaires étrangères et Ministère de la Culture et de la Communication) et la société Croisi Europe (dans le cadre d'un partenariat avec la Commission Nationale française pour l'UNESCO), mis en œuvre en partenariat avec l'Association des Municipalités du Mali (AMM), les communes urbaines de Ségou, Mopti et Djenné, l'Assemblée Régionale de Mopti, l'université de Bamako, l'Agence de Bassin du Fleuve Niger (ABFN), le Partenariat National de l'Eau (PNE-Mali), la Direction Nationale du Patrimoine culturel (DNPC), la Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH), la ville d'Angers, Angers Loire Métropole, la Région Centre, la Mission Val de Loire, l'Institut pour la Recherche et le Développement (IRD), l'université de Tours, l'université catholique d'Angers, l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, l'Autorité du Bassin du Niger (ABN).

LA VIE DU PROJET

Equipe

Les 11 chargés d'études et de projet sont opérationnels. Placés dans les différentes structures partenaires du projet, ils se réunissent chaque mois afin d'échanger sur l'avancement de leurs travaux et produisent un rapport d'activité mensuel, que l'on peut consulter sur le site Archi.fr (voir dossier [Equipe projet](#)).

Les deux premiers mois de leurs missions ont permis notamment :

- de donner des éléments de diagnostic sur les actions pilotes qu'ils ont la charge de suivre : voir les rapports de M. BAGAYOGO (commune urbaine de Mopti) sur le projet de rénovation du port ; de K. KEITA (FAST) et E. AG HAMIDA (ABFN) sur le projet des teinturières ; de B. COULIBALY (Commune urbaine de Djenné) sur la situation de l'assainissement à Djenné ; de M. COULIBALY (Commune urbaine de Ségou) sur la mise en place d'une maison du fleuve à Ségou ;
- de préciser la contribution du projet à la mise en œuvre du Plan d'action national pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (voir rapports B. TRAORE / PNE) ;
- de préciser les besoins de formation des collectivités locales maliennes et le programme prévisionnel de formation continue dans le cadre du projet : voir rapports A. DOUMBIA (AMM) ;
- de présenter la méthodologie et le planning des enquêtes sur les cultures matérielles et immatérielles liées au fleuve : voir rapports de M. COULIBALY (DNPC) et I. DOUGNON (FLASH).

Gestion

Le prochain Comité de pilotage général du projet se tiendra les 12-13 décembre 2008 (dates à confirmer), parallèlement à la journée des communes et aux assises de la coopération décentralisée.

EN BREF ... MISSIONS, ATELIERS, REUNIONS

Missions

- **Mahamadoun COULIBALY**, chargé d'étude et de projet, commune urbaine de Ségou
Mission en France (Saint Mathurin sur Loire & Givors), du 21 au 30 mai 2008
Objet : participation au colloque « contribution de la société civile dans la vie des fleuves » à Saint Mathurin sur Loire (23 mai 2008) ; rencontre avec les responsables de la Maison Loire en Anjou et de la Maison du fleuve Rhône pour échanger sur les missions et les programmes d'une maison du fleuve. [Plus d'infos p. 12](#) *Doc. : [rapport de mission](#)*
- **Direction Nationale du patrimoine Culturel** (Moulaye COULIBALY, Anaïs VIENOT, Sixtine JAUREGUBERRY, Daouda KONE)
Mission à Ségou, Djenné et Mopti, du 1 au 11 juin 2008
Objet : préparation de l'inventaire du patrimoine culturel lié au fleuve (composante 1). Sensibilisation des autorités et populations, identification des sites, recrutement des enquêteurs, précision de la fiche d'enquête. [Plus d'infos p. 5](#) *Doc. : [rapport de mission](#)*

- **Claudine BRELET**, anthropologue

Mission à Bamako et Djenné, du 17 juin au 2 juillet 2008

Objet : diagnostic et plan d'action sur l'amélioration de l'assainissement à Djenné ([voir p. 11](#)) ; appui à l'université de Bamako pour la mise en place d'un réseau sur l'anthropologie de l'eau (NETWA) ([voir p. 13](#)) ; appui à la mise en œuvre du projet d'éducation « animaux du fleuve » ([voir p. 13](#)).

Doc. : [rapport de mission](#)

- **Michel BACCHI**, hydrobiologiste

Mission à Ségou, Djenné et Mopti, du 21 juin au 02 juillet 2008

Objet : diagnostic sur l'amélioration de l'assainissement à Djenné ([voir p. 11](#)) ; appui aux études techniques sur l'élaboration de procédés de dépollution des effluents de teinture ([voir p. 10](#)), identification de techniques de stabilisation des berges (projet financé par la Mission Val de Loire et le ministère français des Affaires étrangères, [voir p. 12](#)).

Doc. : [rapport de mission](#)

- **Cathy SAVOUREY**, urbaniste, enseignante à l'université de Tours (département Aménagement)

Mission à Bamako et Mopti, du 2 au 9 juillet 2008

Objet : préparation des études préalables à l'amélioration de l'adduction en eau potable à Moribabougou ([voir p. 10](#)) et à la réhabilitation du port de pêche de Mopti ([voir p. 9](#)) (études menées par des étudiants de l'université de Tours et de l'université de Bamako : Clémence SAVARY et Mahamadou KONE à Moribabougou ; Perrine DELHENS et Mamadou A.K DIALLO à Mopti). Participation à une conférence-débat dans le cadre du DESS DIDL (partage d'expériences sur l'aménagement et le développement économique et environnemental).

Doc. : [rapport de mission](#)

- **Ibrahima BAO**, socio-anthropologue, enseignant à l'université Gaston Berger de Saint Louis, directeur de la Maison du fleuve Sénégal

Mission à Bamako et Mopti, du 18 juin au 3 juillet 2008

Objet : préparation des enquêtes socio-anthropologiques sur les teinturières de Bamako ([voir p. 10](#)), participation à l'atelier de réflexion sur la mise en place d'une maison du fleuve à Ségou ([voir p. 11](#)) et à l'atelier de définition de la méthodologie des enquêtes sur le fleuve Niger ([voir p. 5](#)).

Doc. : [rapport de mission](#)

- **Moulaye COULIBALY**, Directeur National Adjoint du Patrimoine Culturel, chargé d'études et de projet

Mission en France (Paris, Tours, Montpellier et Bordeaux), du 9 au 20 septembre 2008

Objet : approfondissement de la méthode des enquêtes sur le patrimoine culturel (fiches d'enquête, mode de restitution des données) en coopération avec le groupe de travail formé par le ministère de la Culture français ; échanges autour de travaux d'inventaire engagés sur des territoires fluviaux (Val de Loire et Estuaire de la Gironde), d'un projet de recherche ethnographique sur les pêcheurs de l'étang de Thau et de l'expérience de l'éco-musée du Perche.

Doc. : [rapport de mission](#)

- **Mission conjointe Partenariat National de l'Eau du Mali, Association des Municipalités du Mali et Agence de Bassin du Fleuve Niger**

Mission à Mopti et Djenné, du 18 au 23 août 2008

Objet : préparation des enquêtes sur les acteurs et usagers du fleuve (précision de la typologie des usagers et acteurs du fleuve, identification des sites d'enquête, recrutement des enquêteurs)

Doc. : [rapport de mission](#)

- **Délégation de la Commission Européenne au Mali**

Mission de Giacomo DURAZZO, chef de Délégation à Mopti et Djenné, le 18 septembre 2008

Mission de Delphine TOMMY, chargée de programme/section Infrastructures, à Mopti et Djenné, le 21 août 2008

Objet : visite des activités du projet sur le terrain (notamment port de pêche de Mopti et berges du fleuve à Djenné) et point sur leur état d'avancement ; échanges avec les autorités locales.

Ateliers et réunions

- **Atelier de définition de la méthode des enquêtes de la composante 1**

Bamako, 19-20 juin 2008

([Voir p.5](#))

- **Atelier de réflexion sur la mise en place d'une maison du fleuve à Ségou**

Ségou, 23-24 juin 2008

([Voir p. 12](#))

Réunions

- Réunions des **chargés d'étude** : 24 juin 2008, 31 juillet 2008, 7 octobre 2008

- Réunions techniques sur le **projet d'appui aux teinturières**, Bamako, 2 juillet 2008 ; Paris, 7 octobre 2008

Résultats des tests chimiques sur les procédés de dépollution des effluents de teinture ; présentation de l'enquête socio-anthropologique. *Docs. : [Compte-rendu](#)*

- Réunions sur le **projet d'adduction en eau à Moribabougou**, 26 juin 2008, 21 août 2008

Compte rendu à mi-parcours et en fin de stage aux élus et à leurs partenaires du diagnostic territorial préalable à la mise en place d'une adduction d'eau potable. *Doc. : [Compte-rendu](#)*

- Réunions du **groupe de travail du Ministère français de la Culture** sur la méthodologie de l'inventaire culturel lié au fleuve, Paris, 2 juillet 2008, 12 septembre 2008

Approfondissement de la méthode (fiche d'enquête, cartographie). *Doc. : [Compte-rendu](#)*

- Réunions de bilan avec la **ville d'Angers et Angers Loire Métropole**, Angers, 19 juin 2008

- Réunions de bilan avec la **Région Centre**, Orléans, 12 juin 2008 ; Paris, 26 septembre 2008

Bilan sur les actions engagées par la Région Centre dans le cadre de sa coopération avec l'Assemblée Régionale de Mopti (projet delta vivant, formation des piroguiers, formation SIG) et contribution du projet Niger-Loire à la mise en œuvre de ce programme. *Doc. : [Compte-rendu](#)*

- Réunion de bilan avec la **Mission Val de Loire**, Paris, 26 septembre 2008

Bilan sur les actions de la Mission Val de Loire : animation de la coopération décentralisée Loire-Niger ; animation de la coopération universitaire. *Doc. : [Compte-rendu](#)*

- Réunion avec l'**ANVPAH & VSS** (Association Nationale des Villes et Pays d'Art et d'Histoire et des Villes à Secteurs Sauvegardés), Bamako 4 juin 2008 :

Présentation des actions menées par l'ANVPAH à Ségou (restauration d'architecture en terre crue) et en coopération avec l'AMM (réglementations urbaines) ; Possibilités de coopération avec le projet Niger-Loire. *Doc. : [Compte-rendu](#)*

La collecte d'informations sur le fleuve et ses populations (composante 1 du projet) est l'un des enjeux majeurs de cette première année du projet et ce qui constitue sa spécificité : favoriser une meilleure prise en compte des pratiques et cultures des populations riveraines dans les questions liées à la gouvernance du fleuve. Les enquêtes permettront d'alimenter la formation des collectivités, les supports de sensibilisation des populations et les actions pilotes.

Un atelier de définition de la méthodologie des enquêtes s'est tenue à Bamako les 19-20 juin 2008 en présence des quatre principaux partenaires chargés de la mise en œuvre de ces enquêtes. L'atelier a permis de préciser le champ d'action de chacun :

- Institut pour la Recherche et le Développement (IRD) : étude des usages de l'eau (extraction de sable, pêche...)
- Direction Nationale du Patrimoine Culturel/Ministère de la Culture du Mali (DNPC) : inventaire du patrimoine matériel et immatériel lié au fleuve ;
- Université de Bamako / Faculté des Lettres, Sciences humaines et sociales (FLASH) : étude anthropologique sur les cultures des populations riveraines ;
- Partenariat National de l'Eau (PNE-Mali) : recensement et analyse des acteurs et usagers du fleuve.

Le recensement bibliographique est en cours de finalisation. L'IRD a réalisé une revue bibliographique extensive sur les usages de l'eau (tous les documents ont été scannés et analysés), traduite dans une base de données. En s'appuyant sur ce travail, le PNE a effectué une revue documentaire sur les références liées aux acteurs et usagers de l'eau. La DNPC a produit (avec l'appui de deux étudiantes stagiaires de l'université catholique de l'Ouest à Angers) un recensement bibliographique sur le patrimoine et les cultures liées au fleuve, qui sera poursuivi par la FLASH en octobre 2008. La DAPA (direction de l'architecture et du patrimoine du Ministère français de la Culture) a également établi une bibliographie des sources en France.

Les sites d'enquête sont localisés principalement dans la région de Ségou (DNPC, FLASH, IRD) et dans la région de Mopti (DNPC, FLASH, PNE, IRD).

Les résultats des campagnes de terrain menées par l'IRD en 2008 (extraction de sable, pêche) seront disponibles fin octobre 2008. Les rapports suivants seront publiés sur le site Archi.fr :

- *Inventaire des documents identifiés - Niger-Loire : Gouvernance et Culture - Composante 1 - Document de travail (Bamako, 19 juin 2008), 75 p., 2008, IRD, UNESCO, Luc FERRY, Nadine MUTHER, D. MARTIN ;*
- *Etude bathymétrique et dynamique sédimentaire du barrage réservoir de Sélingué sur la Sankarani (Mali), 98 p., 2008, IRD, Univ. Jean Moulin (Lyon 3), M. LAVAL ;*
- *Etude et cartographie des sites d'extraction et de dépôt de sable et graviers sur le Niger entre Ségou et Kona et sur le Bani entre Douana et Mopti, 38 p., 2008, UNESCO, CE, IRD, UMR G-EAU, Univ. François Rabelais (Tours), IMACOF, Mathilde COLLIERIE ;*
- *Fonctionnement des plaines inondables du Niandan dans la région de Baro (Haute Guinée), 91 p., 2008, IRD, Univ. Jean Moulin (Lyon 3), A. RENARD ;*

- *L'extraction de sable et de gravier sur le Niger entre Ségou et Kona et sur le Bani entre Douna et Mopti - Rapport d'enquête (provisoire)*, 78 p., 2008, UNESCO, IRD, UMR G-EAU, Univ. François Rabelais (Tours), IMACOF, Mathilde COLLIERIE & Nouhoum N'DIAYE ;
- *Territorialités et temporalités des espaces en eau dans le Delta Central du Niger (Mali) - Le cas des pêcheries Somono dans le village de Wandiaika (commune de Kounari)*, 159 p., 2008, IRD, UMR G-EAU, Univ. Paris X, Kévin DE LA CROIX.
- *Suivi par télédétection de la dynamique de crue du Delta Intérieur du Niger pour l'élaboration d'un modèle de fonctionnement hydraulique*, 69 p., 2008, IRD, UMR G-EAU, UMR TETIS, UMR HSM, A. OLEKSIK

Les enquêtes de la DNPC, de la FLASH et du PNE débuteront en novembre 2008. Quelques éléments sur l'avancement des travaux :

- DNPC : les fiches d'enquête sur le patrimoine immatériel et le patrimoine bâti ont été actualisées suite à la mission en France de M. Coulibaly et sont en cours de finalisation. Les enquêteurs ont été identifiés parmi les populations locales des sites d'étude et seront formés en novembre 2008.
- FLASH : les thématiques de recherche sont identifiés (voir [note de présentation](#)) ; les enquêteurs ont été recrutés par un appel à candidature parmi les anciens élèves diplômés de la FLASH et seront formés en novembre 2008.
- PNE : les fiches d'enquêtes sont en cours de finalisation ; Cécilia MEYNET, géographe, a apporté un appui méthodologique au PNE dans la préparation des enquêtes (précision de la typologie des acteurs de l'eau, revue documentaire). Les enquêteurs seront formés en novembre 2008.

Tous les documents préparatoires (description de la méthode et des sites d'enquête, fiches d'enquêtes etc.) sont disponibles sur Archi.fr. Voir [dossier composante 1](#)

Les données recueillies à travers ces enquêtes (fiches d'enquête, études, documents visuels ou sonores...) **seront utilisables par l'ensemble des partenaires**. Afin de faciliter la mise en cohérence et l'exploitation des résultats, une réflexion est engagée sur la mise en place d'une plate-forme internet de type wiki (permettant à chaque partenaire de charger les données) et la restitution des données sous format cartographique. Un expert sera missionné fin 2008 par l'UNESCO pour recenser les besoins des partenaires en termes de cartographie et de valorisation des données. L'objectif est de mettre en place un système de restitution des données simple, sur la base d'un logiciel libre facilement paramétrable par les partenaires.

Le Ministère français de la Culture a mis en place un groupe de travail pluridisciplinaire (experts de l'inventaire, archéologue, ethnologue, historien) pour appuyer le projet sur la méthode des enquêtes culturelles, en particulier les fiches d'enquête et la restitution des données sous format cartographique. Ces échanges entre experts maliens et français permettent à la DNPC d'approfondir la méthodologie (fiches, thésaurus...) mais également aux partenaires français de réinterpréter leurs pratiques, à travers une meilleure prise en compte du patrimoine immatériel. L'enjeu est de développer une méthode simple, permettant d'appréhender conjointement les cultures matérielles et immatérielles, une démarche qui n'existait pas jusqu'à présent.

Formation Initiale (DESS DIDL)

La formation initiale du DESS « Décentralisation et Ingénierie du Développement local » (DIDL) se décompose en deux phases, le Tronc commun et la Spécialisation, entre lesquelles s'intercale une période de stage et de rédaction du mémoire-terrain.

Le premier bloc de modules d'enseignements du Tronc commun de formation s'est déroulé en janvier-février 2008. Deux nouveaux modules ont été développés dans le cadre du projet Niger-Loire sur des thématiques liées au projet (complétant les 4 modules pré-existants) : un module « Ressources en eau, fleuve et développement local et territorial durable » et un module « Culture, Patrimoine et développement local et territorial durable ». Ces nouveaux modules, enseignés sur une base expérimentale, ont été animés par des intervenants universitaires ou experts d'Angers (2), de Tours (4), de Bamako (5), de Saint Louis (1), et de l'UNESCO (1). Ils ont suscité beaucoup d'intérêt en raison de la qualité de leurs contenus et des méthodes d'animation des enseignants, ainsi que par la diversité et la richesse des cas pratiques présentés. Ils ont contribué à élargir les domaines de connaissance de base des étudiants à des questions qui s'avèrent cruciales pour le développement local et territorial durable.

Le deuxième bloc de modules d'enseignement du Tronc commun de formation, consacré aux Séminaires de méthodologie, s'est tenu entre fin juillet et mi-septembre 2008. Les étudiants ont été séparés en deux groupes. Le programme détaillé des modules du Tronc Commun est disponible sur le site Archi.fr (voir dossier [Formation DESS DIDL](#)).

Les étudiants effectuent un stage de trois mois dans le deuxième semestre 2008. 14 étudiants ont choisi d'effectuer leur stage sur des thématiques ou des actions pilotes liées au projet « Loire-Niger », certains en binôme avec les étudiants français (voir [liste des stages p. 8](#)). Les soutenances se tiendront fin 2008-début 2009. Les rapports de stage seront mis à disposition des partenaires.

La phase de Spécialisation commencera en janvier-février 2008. Deux nouvelles options seront développées avec l'appui des universités françaises partenaires : une option « Gestion environnementale des milieux aquatiques et fluviaux » et une option « Gestion du patrimoine et développement durable ».

La Mission Val de Loire assure l'animation de cette coopération universitaire. Elle coordonne la préparation des contenus d'enseignements et l'intervention des enseignants des universités françaises auprès de l'université de Bamako. Elle assure également l'évaluation et la capitalisation des activités de formation. Une réunion de coordination des enseignants français sera organisée début novembre 2008 à Tours pour préparer l'appui au DESS à partir de janvier 2009. Le déroulement des enseignements pour les options de spécialisation se fera comme prévu en janvier-février 2009.

Les experts et partenaires techniques du projet sont régulièrement sollicités pour animer des cours ou conférences :

- Luc FERRY, IRD, sur les usages de l'eau et le bassin versant du Niger (janvier 2008) ;
- Claudine BRELET, anthropologue, sur l'anthropologie de l'eau (janvier 2008 ; juin 2008) ;
- Cathy SAVOUREY, Université de Tours, sur l'aménagement (janvier 2008 ; juillet 2008).

Formation continue

Le programme de formation continue est piloté par l'université de Bamako (DESS DIDL) et élaboré en coopération étroite avec l'Association des Municipalités du Mali (AMM). La formation s'adresse aux techniciens des collectivités territoriales et services rattachés à l'état de niveau Bac +2/3 ans et de niveau CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et BT (Brevet de Technicien). Cinq modules de 20 heures chacun seront dispensés dans les régions pilotes du projet (Bamako, Ségou, Mopti/Djenné). Les régions de Koulikoro, Tombouctou et Gao participeront également à ces formations. Les cinq modules proposés sont : 1) Etude, montage et gestion de projets Contrôle, 2) suivi et évaluation des projets, 3) Gouvernance de l'eau, GIRE, 4) Gestion de l'environnement, assainissement, 5) Gestion du patrimoine culturel. Chaque module regroupera environ 25 personnes. Il est prévu de réaliser dans chacune des régions pilotes 2 modules en 2008 (150 agents), 2 modules en 2009 (150 agents), 1 module en 2010 (75 agents).

Deux modules de 20h seront enseignés cette année à Bamako, Ségou et Mopti. Chaque module réunira 25 participants sur trois jours. En concertation avec l'Association des Municipalités du Mali (AMM), deux modules ont été retenus pour les sessions 2008 : « Etude, montage et gestion de projet » et « Suivi et évaluation des projets ». Les formations ont débuté à Bamako en octobre 2008.

Parallèlement, l'IRD a engagé un travail de formation du personnel des Directions Régionales de l'Hydraulique et de l'Energie (DRHE). Une formation des agents de la DRHE de Mopti sur l'utilisation du logiciel HYDRACCESS et du courantomètre ADCP s'est tenue du 22 au 27 novembre 2008.

Stages des binômes d'étudiants maliens et français

Les études réalisées entre avril et septembre 2008 par des étudiants français et maliens issus des universités partenaires ont permis de contribuer à la préparation des actions pilotes (composante 4) et des enquêtes (composante 1). Les études ont été finalisées et seront prochainement disponibles sur le site Archi.fr. Les étudiants ont réalisé leurs travaux sous la supervision des enseignants de leur université d'origine et avec l'appui, sur le terrain, des chargés d'études et de projet affectés aux projets concernés. Les travaux suivants ont été réalisés :

- *Adduction d'eau à Moribabougou* : Clémence SAVARY, Université de Tours (Cathy SAVOUREY) & Mahamadou KONE, Université de Bamako [voir p.10](#)
- *Diagnostic/orientations de l'aménagement du port de Mopti* : Perrine DHELENS, Université de Tours (Cathy SAVOUREY) – Binôme : Mamadou A.K DIALLO [voir p.9](#)
- *Diagnostic des berges dans le delta inférieur du fleuve Niger* : Céline MALET, Université de Tours (IMACOF) – Projet soutenu par le Ministère des Affaires étrangères [voir p.12](#)
- *Extraction de sable sur une portion du fleuve Niger* : Mathilde COLLIERIE, Université de Tours (IMACOF- JP BERTON, Benoit PIN) – Binôme : Nouhoum N'NDIAYE [voir p.5](#)
- *Proposition d'un système de prétraitement des effluents de teinture à Bamako* : Gary LEPINAY, Université Catholique de l'Ouest (Catherine MOUNEYRAC) & Arouna DEMBLELE [voir p.10](#)
- *Teinturières, traitement des rejets* : Aurélie HELIAS, Université Catholique de l'Ouest (Catherine MOUNEYRAC), Bah Fatoumata AW & Abdoukadi TOURE, Université de Bamako [voir p.10](#)
- *Inventaire documentaire et bibliographique du patrimoine matériel et immatériel du fleuve Niger* : Sixtine JAUREGUBERRY et Anaïs VIENOT, Université Catholique de l'Ouest (Claire GIRAUD-LABALTE) & Nouhoum KONE, Université de Bamako [voir p.5](#)
- *Formation des Pinassiers à Mopti* : Sarah CHANEL BONCHE, Université de Tours (IMACOF Corinne LARRUE –Benoit PIN) & Aboubakar DOLO, Université de Bamako [voir p.12](#)

Cette première année du projet est une phase exploratoire pour les actions pilotes, qui seront réalisées à partir de la deuxième année. Quelques éléments sur l'avancement des opérations :

Réhabilitation du port de Mopti, avec le soutien de la société Croisi Europe

Une action de réhabilitation du port de Mopti a été engagée à la demande de la commune urbaine de Mopti, dans le cadre du projet d'extension du port porté par la ville depuis plusieurs années. L'enjeu est la revitalisation économique de ce port de pêche situé dans une zone carrefour mais aujourd'hui en déclin, dans un contexte marqué par la diminution de la réserve halieutique (qui ne suffit plus à répondre aux besoins de la population) et la construction planifiée par le gouvernement malien d'un autre port en amont. Outre l'amélioration du fonctionnement du port (assainissement, amélioration de la circulation) et le développement de ses activités, cette opération pose donc la question de la redéfinition de sa vocation principale (pêche, tourisme ou autres activités économiques...).

Un diagnostic du fonctionnement du port a été réalisé. Il a permis d'identifier et de localiser les usagers du port, d'analyser leurs besoins et d'identifier les réseaux de circulation. Des scénarios d'aménagement à court et moyen terme ont été proposés, ainsi que des pistes de réflexion sur la vocation du port. Le rapport de cette étude sera disponible fin-octobre 2008 (étude réalisée par Perrine Delhens, université de Tours, et Mamadou A.K Diallo, université de Bamako, sous la supervision de Cathy Savourey, urbaniste, enseignante, université de Tours).

Afin d'amorcer ce processus de revitalisation du port et de rénovation urbaine, une première opération de restauration sera réalisée avec la reconstruction du quai et le dragage du port. Le cahier des charges technique de cette opération a été établi. L'appel d'offre sera lancé en novembre 2008 et les travaux seront réalisés en saison sèche (entre mars et avril 2009). Un état des lieux photographique a été réalisé avant travaux (reportage Lam Duc Hiên, février 2008) et sera reconduit à l'issue des travaux, permettant d'alimenter les supports d'information ou de sensibilisation des riverains (affiches, exposition).

La réflexion sur la réhabilitation du port sera poursuivie à travers un atelier d'échanges qui se tiendra courant 2009 pour explorer la vocation du port (en présence des autorités communales, des services de l'Etat et des experts) et approfondir les scénarios d'aménagement. Cette réflexion sera nourrie par les résultats des enquêtes de l'IRD, de la DNPC, de la FLASH et du PNE (composante 1 du projet). Les travaux seront coordonnés tout au long du projet par Mady BAGAYOKO, directeur des services techniques de la commune de Mopti et chargé d'études et de projet. L'enjeu est de définir, à l'issue du projet, un programme global de réhabilitation.

Cette action bénéficie d'un don de 120.000 € réalisé par la société française de croisières fluviales Croisi Europe avec l'appui de la Commission Nationale française pour l'UNESCO. Cette société familiale localisée à Strasbourg en France a souhaité, à l'occasion de son trentième anniversaire, soutenir l'opération de rénovation du port de Mopti, qui entre en cohérence avec son activité et sa philosophie. C'est un exemple intéressant de coopération entre une entreprise privée (Croisi Europe) une organisation internationale et des bailleurs de fonds publics (Commission Européenne et collectivités locales) dans la réalisation d'un projet de développement. Des partenariats de ce type pourraient être montés ultérieurement sur d'autres opérations pilotes du projet.

Création d'un site de regroupement des teinturières à Bamako

La teinturerie artisanale constitue une activité économique majeure pour les femmes maliennes, reconnues pour la qualité de leur production dans toute la sous-région. La teinture est pratiquée notamment à Bamako sur les berges du fleuve Niger ou à l'intérieur des concessions, à travers des regroupements informels ou parfois semi-industriels.

Les teintures utilisées sont des produits de synthèse peu biodégradables mais de composition chimique, et de traçabilité difficiles à établir à l'heure actuelle. Les effluents de teinture sont rejetés directement ou indirectement dans le fleuve ou dans des fosses non étanches, aboutissant à une pollution des milieux aquatiques susceptible, à terme, de contaminer la chaîne alimentaire. Il s'agit donc d'un problème de santé publique, en particulier pour les femmes qui exercent ce métier avec une protection souvent rudimentaire, les teintures pouvant contenir des composants cancérigènes.

Pour faire face à ce problème de santé publique et améliorer les conditions d'exercice de ce métier, le projet propose donc la création d'un ou plusieurs sites de regroupement des teinturières, et la mise en place sur ces sites d'un procédé de dépollution des effluents avant leur rejet dans le fleuve. Les études engagées visent à localiser les principaux sites de teinture existants, analyser la composition des effluents, élaborer et tester des procédés de dépollution. Ces travaux ont commencé en mai 2008, sous la coordination de Mama PLEA (Secteur Sciences UNESCO Bamako) et de Kalifa KEITA, chimiste, chargé d'études et de projet auprès de la FAST. Deux étudiants de l'université catholique de l'Ouest et trois étudiants du DESS DIDL ont participé aux études préparatoires. M. Michel BACCHI, hydrobiologiste, y a également apporté son expertise.

Les études socio-anthropologiques engagées sous la coordination d'Ibrahima BAO visent par ailleurs à explorer l'identité professionnelle et les besoins des femmes exerçant ce métier, et mieux comprendre la filière économique (approvisionnement et distribution). Le projet est accueilli favorablement par de nombreuses teinturières, qui y voient un moyen d'améliorer les conditions d'exercice de leurs activités. Elles souhaitent par ailleurs être formées aux risques encourus et aux moyens de protection dans la manipulation des colorants.

Ces études seront approfondies et poursuivies jusqu'à début 2009. Une collaboration sera par ailleurs recherchée avec le PNUD, qui a engagé un projet similaire sur un site à proximité d'un collecteur dans un quartier périphérique de Bamako.

Amélioration de l'adduction en eau à Moribabougou

Le projet se propose de contribuer à l'amélioration de l'adduction en eau dans cette commune située en périphérie de Bamako. Les études préliminaires ont permis de réaliser un diagnostic territorial, portant à la fois sur l'urbanisation et l'adduction d'eau. L'étude formule des propositions d'amélioration du réseau existant (à court et moyen terme) et des pistes de réflexion pour la mise en place d'une adduction en eau dans une perspective de long terme (permettant de faire face aux nouveaux besoins de la population dans cette commune riveraine de Bamako amenée à accueillir les migrations urbaines). Le rapport sera disponible fin-octobre 2008 (étude réalisée par Clémence SAVARY, université de Tours, et Mahamadou KONE, université de Bamako, sous la supervision de Cathy SAVOUREY, urbaniste, professeur associée à l'université de Tours).

Sur la base des résultats de ce diagnostic territorial, une étude technique sera confiée à un bureau d'études pour évaluer la capacité du réseau à desservir plusieurs communes dans le cadre d'une structure intercommunale et les conditions de la poursuite du développement du réseau d'eau potable à Moribabougou, compte-tenu des réalisations déjà en cours. Cette opération bénéficie de l'assistance d'Angers-Loire Métropole, dont les techniciens se sont rendus à Moribabougou en septembre 2008 pour réaliser une évaluation du réseau. Le projet pourrait également s'inscrire dans une coopération décentralisée avec la commune des Ponts de Cé (commune située dans l'agglomération d'Angers).

Amélioration de l'assainissement à Djenné

La ville de Djenné, site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pour la valeur universelle exceptionnelle de son architecture en terre crue et de sa morphologie urbaine, est confrontée à des problèmes majeurs d'assainissement liés à la fois à la topographie du site et au résultat mitigé de certaines solutions techniques d'assainissement. Les enquêtes préalables font également état d'une situation sanitaire très préoccupante.

L'enjeu du projet est donc, en s'appuyant sur l'expérience des initiatives antérieures, de proposer une approche globale de l'assainissement, intégrant l'éducation et la santé, en explorant une méthode participative et fondée sur les valeurs culturelles de la ville. Le projet doit également rechercher des solutions techniques simples et rapides aux problèmes les plus aigus, en améliorant les réseaux existants dans la mesure du possible. Ce projet sera co-financé par la Commission Européenne et la société Croisi-Europe dans le cadre du partenariat établi avec l'UNESCO et la Commission nationale française pour l'UNESCO (collecte réalisée auprès des passagers).

Le projet est coordonné sur le terrain par Bakari COULIBALY, chef du service de l'assainissement et chargé d'études et de projet. Une équipe pluridisciplinaire a par ailleurs été mise en place pour apporter un appui technique, composée de Claudine BRELET, anthropologue, Michel BACCHI, hydrobiologiste, et Daniel ROUSSEL, architecte-urbaniste.

Les missions réalisées par les trois experts ont permis

- d'explorer les croyances, pratiques traditionnelles et autorités liées à l'eau (maître des eaux, passeur),
- de dresser une évaluation des systèmes d'assainissement existants et proposer des pistes d'amélioration,
- de rappeler les enjeux de restauration et mise en valeur du patrimoine de la ville.

Les actions suivantes seront engagées dans le dernier trimestre 2008 :

- démarche auprès du Ministère de la Santé afin que soit lancée une enquête épidémiologique, avec l'appui de l'OMS ;
- prise de contact avec les spécialistes déjà intervenus sur Djenné, collecte des cartes et études des projets antérieurs et cartographie des réseaux existants ;
- appui matériel et technique au directeur de l'assainissement ;
- poursuite des enquêtes culturelles (composante 1) pour mieux comprendre les besoins des populations de Djenné.

Mise en place d'une maison du fleuve à Ségou

La commune urbaine de Ségou, avec l'appui du Conseil pour la Promotion de l'Economie Locale, a engagé une réflexion sur la mise en place d'une maison du fleuve à Ségou. Cette démarche s'inscrit en continuité du Festival sur le fleuve Niger et de l'Observatoire sur le fleuve, constitué en vue de collecter des données sur le fleuve et de réaliser des opérations démonstratives pour informer et sensibiliser les populations.

Un atelier de réflexion s'est tenu les 23-24 juin 2008 pour explorer les objectifs et les missions de cette structure. La priorité exprimée par les partenaires locaux est de faire évoluer les comportements des populations riveraines pour faire face aux menaces pesant sur le fleuve. La maison du fleuve doit donc porter des actions démonstratives (stabilisation des berges, maraichage etc.) à l'attention des populations. L'enjeu est également d'améliorer les conditions d'exercice des activités économiques (batellerie, extraction de sable) tout en favorisant une exploitation raisonnée du fleuve, pour permettre à la ville de « mieux vivre de son fleuve ». La maison du fleuve aura donc à la fois une fonction de centre de ressources (collecte de données sur le fleuve) et de centre d'information du public.

Jacky VIEUX, directeur de la Maison du fleuve Rhône, et Ibrahima BAO, directeur de la maison du fleuve Sénégal, ont participé à l'atelier pour partager leur expérience. Mahamadoun COULIBALY s'est également rendu en France en mai 2008, pour visiter la maison du fleuve Rhône à Givors et rencontrer les responsables de la maison Loire en Anjou à Saint Mathurin sur Loire. Ces échanges pourraient aboutir à une coopération dans la mise en place de la maison du fleuve à Ségou.

Réflexion sur les méthodes de stabilisation des berges, région de Mopti

Un travail d'étude a été mené, en lien avec l'Assemblée Régionale de Mopti et l'ABFN, sur la typologie des berges et les différentes techniques de stabilisation envisageables sur les berges du delta inférieur du Fleuve Niger. L'étude a été réalisée par Céline MALET (étudiante IMACOF, Université de Tours) avec l'appui méthodologique d'enseignants de l'université de Tours et de Michel BACCHI, hydrobiologiste. Les conclusions de l'étude pourront servir de base à une étude plus approfondie sur l'applicabilité des différentes techniques dans le contexte malien. Le rapport sera disponible fin-octobre 2008 sur le site archi.fr. Ce travail a été réalisé avec un financement du Ministère français des Affaires étrangères, dans le cadre du projet « Coopération Fleuves à Fleuves » porté par la Mission Val de Loire, qui entre en complémentarité avec le projet « Niger-Loire : Gouvernance et Culture ».

Formation des piroguiers, région de Mopti

Pour appuyer la coopération engagée entre l'Assemblée Régionale de Mopti et la Région Centre, une étude a été réalisée sur les besoins de formation des pinassiers (notamment en matière de sécurité ou de connaissance de la biodiversité). Ce travail a été mené par Sarah CHANEL BONCHE (Université de Tours – IMACOF), sous la coordination de Benoit PIN et Vincent ROTGE. Il a révélé le besoin de reconnaissance d'un statut pour les guides et pinassiers de la région de Mopti et permis d'élaborer un premier référentiel de formation. Cette étude permettra d'alimenter les formations des pinassiers au patrimoine naturel et culturel, qui seront réalisées début 2009 dans le cadre de la coopération entre l'Assemblée Régionale de Mopti et la région Centre.

Réalisation d'un centre de transfert des déchets à Bamako

Dans le cadre de la coopération entre le district de Bamako et Angers Loire Métropole, un centre de transfert des déchets est en cours de réalisation dans la commune 2 de Bamako. Le projet a été élaboré par les responsables de la Direction des Services Urbains de Voirie et d'Assainissement du district (DSUVA) du district de Bamako avec l'appui des techniciens d'Angers Loire Métropole. Il sera inauguré début décembre 2008.

LE POINT SUR ... SENSIBILISATION ET DIFFUSION (COMPOSANTE 5)

Les animaux du fleuve

Une opération d'éducation au développement durable autour du thème des « animaux du fleuve » a été élaborée, et sera lancée dans les quatre villes pilotes du projet (Bamako, Ségou, Mopti et Djenné). Dans chaque ville, les enseignants d'une école en milieu rural et d'une autre école en milieu urbain encourageront les enfants âgés de 7 à 12 ans à interroger leurs parents sur les animaux non domestiqués qu'ils voyaient sur les rives du fleuve Niger lorsqu'ils avaient leur âge, mais qui en ont aujourd'hui disparu. Les enfants raconteront en classe les souvenirs des parents – qui pourront être invités à relater eux-mêmes, s'ils le désirent, leurs souvenirs à la classe. Les enfants seront ensuite invités à choisir et dessiner un ou plusieurs animaux vivant dans le fleuve, ou sur ses rives. Leurs dessins feront l'objet d'un concours qui mobilisera autant de garçons que de filles. Les lauréats (un/e par école) de ce concours seront récompensés le 22 mars, participant ainsi aux célébrations de la Journée Mondiale de l'Eau. Ce concours vise à pérenniser l'opération « Les Animaux du Fleuve » afin d'intégrer l'éducation environnementale dans le cursus de l'éducation fondamentale, et de sensibiliser les familles des 4 sites pilotes du projet sur l'eau et les autres ressources naturelles du Mali, ainsi que sur le patrimoine bioculturel qui leur est lié grâce à une campagne d'information et de communication menée simultanément.

Création d'un réseau sur l'anthropologie de l'eau « NETWA »

Le réseau « anthropologie de l'eau » (NETWA), développé par Claudine BRELET au sein du Programme Hydrologique International de l'UNESCO, sera lancé et hébergé à l'Université de Bamako / FLASH dans le cadre du projet. L'installation de ce projet au sein de l'université vise à développer au Mali un pôle d'excellence en matière d'anthropologie de l'eau à l'échelle sous-régionale, en basant les contenus sur la réalité africaine. L'architecture technique et l'arborescence du site internet NETWA ont déjà été élaborés à titre préliminaire. Ils seront développés et les contenus scientifiques approfondis par la FLASH, avec l'appui de l'UNESCO. Un chef de projet sera nommé au sein de la FLASH pour animer ce réseau. Pour plus d'informations, voir le [plan d'action](#) (juillet 2008).

Plan de communication

Un plan de communication du projet a été élaboré. Il propose, pour chaque composante du projet, des supports et des thématiques de communication et décrit la période de mise en œuvre, les groupes cibles, l'activité prévue et une partie du budget de communication. Des supports de communication sur le projet (brochure et affiches) sont en cours de réalisation.

A VENIR

Octobre 2008

- Démarrage du programme de formation continue des agents des collectivités territoriales à Bamako

Novembre 2008

- Formation des enquêteurs de la DNPC, FLASH et PNE (composante 1)
- Lancement de l'appel d'offre des travaux de rénovation du port de Mopti
- Mission d'étude en France de l'ABFN auprès de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne

Décembre 2008

- Programme de formation des chargés d'étude (1 semaine)
- Lancement des enquêtes de la DNPC, du PNE et de la FLASH (composante 1)
- Comité de pilotage (12-13 décembre 2008)
- Journées des communes & Assises de la coopération décentralisée

L'ACTUALITE DES PARTENAIRES

Le DESS DIDL de l'université de Bamako, partenaire principal des activités de formation, est en train d'évoluer vers un institut, l'Institut Africain en Décentralisation et Ingénierie du Développement Territorial (IA-DIDT). Ce projet est une étape supplémentaire dans la maturation et la professionnalisation du DESS en Décentralisation et Ingénierie du Développement Local (DESS-DIDL), après deux années d'expérimentation. La création de l'IA-DIDT permettra de répondre à l'absence au Mali de structure universitaire spécialisée dans l'enseignement et la recherche dans le domaine du développement territorial dans un contexte de décentralisation. L'IA DIDT offrira une gamme de programmes de formation (formation initiale, formation continue et formation à la carte). Il sera directement rattaché au rectorat de l'Université de Bamako et s'inscrira dans un réseau de partenariat mobilisant plusieurs universités françaises dont celles d'Angers et de Tours ainsi que les universitaires du Réseau Africain des Sciences du territoire (RASTER) qui regroupe sept pays (voir [note de présentation](#)).

Le Plan d'action National de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PAGIRE) a été approuvé par le gouvernement malien en avril 2008, conformément aux recommandations du sommet sur le Développement Durable de Johannesburg (SMDD) de 2002. Ce plan est destiné à favoriser la gestion coordonnée et durable de ses ressources en eau et connexes. Il concerne particulièrement les collectivités territoriales qui, à la faveur de la décentralisation, ont vu leurs compétences renforcées à tous les niveaux y compris dans le secteur de l'eau. Ces collectivités territoriales apparaissent aujourd'hui comme des échelons incontournables à l'application de la GIRE. D'après le deuxième principe de la GIRE «Le développement et la gestion de l'eau doivent se fonder sur une approche participative, impliquant les usagers, les planificateurs et les décideurs politiques à tous les niveaux ». Cela suppose de disposer de connaissances structurées et fiables sur les acteurs et usagers du fleuve. Aujourd'hui il existe certes des données sur les acteurs et usagers du fleuve mais elles ne constituent qu'un embryon de répertoire. Ces données portent principalement sur l'identification des acteurs mais ne font pas l'objet d'une description détaillée : rôle et impact des systèmes associatifs, des organisations professionnelles sur la gestion du fleuve et des territoires riverains, etc. d'où l'enjeu des enquêtes du PNE (composante 1) relatives à l'amélioration des connaissances sur les acteurs et usagers du fleuve.

Pour cette deuxième édition, la Parole est donnée à **Monsieur Housseini Amadou MAÏGA, Président du Partenariat National de l'Eau du Mali (PNE-MALI)**, Chef de la cellule GIRE (Gestion Intégrée des Ressources en Eau) à la Direction Nationale de l'Hydraulique. Il répond à nos questions sur la GIRE et ses liens avec le projet Niger-Loire.



Que disent les principes GIRE dans le cadre de la Gouvernance des Ressources en Eau ?

Tout d'abord le concept GIRE se définit comme étant « un processus qui vise l'exploitation et la gestion coordonnées de l'eau, du sol, et des ressources qui en dépendent, dans le but d'optimiser le bien être économique et social qui en résulte de manière équitable, sans compromettre la pérennité des écosystèmes vitaux » (GWP, 2002). Les quatre principes de la GIRE ont été définis lors de la conférence Internationale sur l'Eau et l'Environnement tenue à Dublin en 1992 :

1. L'eau douce est une ressource limitée et vulnérable, indispensable au maintien de la vie, au développement et à l'environnement.
2. Le développement et la gestion de l'eau doivent se fonder sur une approche participative, impliquant les usagers, les planificateurs et les décideurs politiques à tous les niveaux.
3. Les femmes jouent un rôle central dans l'approvisionnement, la gestion et la préservation de l'eau.
4. L'eau a une valeur économique dans tous ses usages concurrentiels et doit être reconnue comme un bien économique.

En définissant la Gouvernance de l'eau comme l'administration efficiente de l'eau impliquant tous les acteurs et décideurs à tous les niveaux, de la base au sommet, on peut dire que les principes 2 et 3 de la GIRE sont centrés sur la gouvernance.

Quelle est la contribution du projet Niger-Loire : Gouvernance et Culture dans la mise en œuvre du PAGIRE (Plan d'Action de la GIRE) au Mali ?

Neuf résultats sont attendus de la mise en œuvre du PAGIRE. Je peux dire que le Projet Niger-Loire contribue un peu à l'atteinte de tous ces neuf résultats. Mais de façon plus spécifique, il contribue pleinement au résultat 3 (Les acteurs ont adhéré au concept GIRE) et au résultat 4 (Les actions pilotes sont identifiées, planifiées et mises en œuvre de façon participative). Le Projet Niger-Loire contribue vraiment à l'appréhension de la GIRE par les populations.

Quelles sont les difficultés majeures que vous avez rencontrées lors d l'élaboration du PAGIRE-Mali?

Parmi les difficultés rencontrées on peut évoquer l'impatience de certains partenaires par rapport processus d'élaboration du PAGIRE. Ce processus devait être progressif et non précipité ce qui exigeait une certaine lenteur.

Comme autre difficulté, il y a le fait que les populations pensent que le PAGIRE va solutionner tous les problèmes d'eau auxquels elles sont confrontées, or il traite notamment des questions de gouvernance, de renforcement des capacités et non d'investissement, d'aménagement d'équipements hydrauliques. Il y a donc un décalage entre le discours et la réalité.

Aussi, le renforcement des capacités n'est pas allé assez en profondeur, il a surtout concerné les cadres régionaux et non les usagers comme les éleveurs et pêcheurs.

Donc le PAGIRE a suscité beaucoup d'espoir et d'engouement qui ne sont pas à la hauteur des moyens disponibles.

En quoi l'approche culturelle qui caractérise notre projet vous semble-t-elle pertinente ?

Je trouve que cet aspect est très pertinent dans la mesure où nous visons un changement de comportement de l'Homme vis-à-vis de la ressource eau. L'approche culturelle est un bon moyen pour sensibiliser, pour favoriser l'appropriation des projets et les changements de comportement. L'eau occupe une grande place sur le plan culturel au Mali. C'est très important d'associer l'approche culturelle à la gestion de l'eau.

Pour plus d'informations sur le projet Niger-Loire : Gouvernance et Culture :

Emmanuelle ROBERT e.robert@unesco.org

Bandiougou DIAWARA b.diawara@unesco.org